Les Coléoptères Carabiques de la région de Boukoko-La Mabaké (République Centrafricaine) (1)

par Ch. LECORDIER

■

M. R. Pujol, lors de séjours successifs de 1963 à 1966, et M. P. Teocchi, depuis 1966, ont récolté de très nombreux insectes qui constituent un matériel de choix pour la connaissance faunistique de cette région relativement mal connue de ce point de vue. Ces récoltes, effectuées essentiellement au piège lumineux installé face à la grande forêt, comprennent notamment plusieurs milliers de Carabiques répartis en un nombre élevé d'espèces dont une bonne partie sont inédites. L'étude de cet ensemble important, forcément longue, n'est pas terminée. Il a cependant paru intéressant de faire connaître les résultats déjà acquis dans certaines sous-familles.

La zone où ont été recueillis les insectes examinés a été décrite à diverses reprises, notamment par M. R. Pujol, dans les pages de ces Cahiers (2). A environ 125 km au sud de Bangui, sur la route qui conduit à Berbérati, elle est située dans la région forestière de la Lobaye, à la lisière septentrionale de la grande forêt ombrophile de la Likouala Cette enclave entre le Congo ex-belge et la République du Congo offre des paysages divers : forêt dense équatoriale, forêt secondaire avec clairières plantées diversement et savanes faiblement arbustives (arbustes divers et palmiers rôniers) soumises aux feux de brousse allumés par les autochtones. Cette diversité, ainsi que la position géographicque de la région, procurent à cette zone une faune très riche.

Dans les sous-familles examinées ci-après, 5 espèces ont été reconnues nouvelles mais deux seront décrites seulement lorsqu'un plus grand nombre d'exemplaires aura été capturé. Plusieurs formes sont nouvelles pour la région et une, très rare, a été recueillie en nombre.

Je voudrais exprimer ma gratitude à M. le Conservateur P. Basilewsky qui a bien voulu vérifier mes déterminations, confirmer la nouveauté des espèces inédites et les décrire. Qu'il me soit permis de remercier aussi M. le Professeur A.S. Balachowsky, membre de l'Institut, à qui je dois de pouvoir étudier ce matériel et qui m'ouvre si largement les portes de son Laboratoire du Muséum.

Subfam. : ***Harpalinae***

Diatypus picinus Chaudoir

Espèce répandue dans presque toute l'Afrique intertropicale. Plus commune en Afrique centrale et orientale qu'en Afrique occidentale, elle est assez abondante ici.

Diatypus dohrni Murray

Espèce d'Afrique centrale que l'on rencontre en Afrique occidentale où elle n'est pas commune.

(1) 1re note
(2) Tome I, fasc. 1, 1963 - Tome II, fasc. 2, 1964 - Tome IV, fasc. 2, 1966.

Diatypus smithi Murray

Cette forme de l'Afrique centrale et occidentale semble peu s'éloigner de la grande forêt. Elle n'est pas rare ici.

Diatypus pajoli Basilewsky

C'est l'une des espèces nouvelles contenues dans le matériel examiné.

Dichætochilus planicollis Putzeys

Cette espèce, très largement répandue en Afrique intertropicale, est très abondante ici : c'est l'Harpalien le plus commun dans les récoltes examinées.

Dichætochilus bicoloripes Burgeon

Espèce largement répandue en Afrique intertropicale, plus fréquente dans le centre et l'Est. Elle semble rare ici puisque deux exemplaires seulement ont été recueillis.

Dichætochilus rudebecki Basilewsky

Cette forme d'Afrique occidentale, où elle est parfois abondante (Côte-d'Ivoire), paraît rare ici puisque seuls deux exemplaires figurent dans cet important matériel. Mais sa présence en Afrique centrale est intéressante à signaler.

Dichætochilus vagans Dejean

C'est encore une espèce d'Afrique occidentale que l'on rencontre jusqu'au nord du Congo ex-belge. Commune en Côte-d'Ivoire, elle semble se raréfier dans l'est de son aire de dispersion. Trois exemplaires en ont été capturés ici.

Hyparpalus holosericeus Dejean

Répandue dans toute l'Afrique éthiopienne et à Madagascar, cette forme est assez commune ici.

Hyparpalus conviva Kolbe

Espèce d'Afrique centrale et orientale dont trois exemplaires ont été recueillis ici où elle paraît donc rare.

Hyparpalus axinotomoides Basilewsky

Cette espèce a été décrite très récemment de Côte-d'Ivoire sur des récoltes de J. Decelle. Elle a été reprise aux Monts Loma, ainsi qu'en Basse Côte-d'Ivoire à Lamto. Toujours rare dans les récoltes, 4 exemplaires ont été recueillis ici, sa présence à La Maboké étend notablement vers l'est son aire de répartition.

Hyparpalus juvencus Dejean

Espèce largement répandue du Sénégal au Congo ex-belge ; fréquente en Afrique occidentale, elle n'est pas rare ici.

Hyparpalus velutinus Dejean

Cette espèce présente une aire de répartition semblable à celle de la précédente, mais elle est moins fréquente ici.

Hyparpalus n. sp.

Cette forme est manifestement nouvelle mais il est nécessaire d'attendre d'autres captures pour la décrire, d'autant que les deux exemplaires recueillis, ♂ et ♀, ne sont pas forcément conspécifiques.

Laparhetes tibialis Lafertè

Cette espèce d'Afrique occidentale, répandue jusqu'au nord du Congo ex-belge, n'est pas rare ici. Tous les individus capturès à La Maboké ont les tarses et les tibias noirâtres comme la forme typique.

Pseudohyparpalus andens ssp. *camerunicus* Basilewsky

Cette espèce d'Afrique centrale, orientale et australe, a une race occidentale (ssp. *camerunicus*) peuplant le Cameroun, la Rèpublique du Congo, le bas Congo ex-belge et le sud de la République Centrafricaine d'où elle est justement connue de la région de M'Baïki.

Platymetopus schönherri Dejean

Forme fréquente en Afrique occidentale et centrale jusqu'au Mozambique et très commune ici.

Platymetopus æmulatrix Kolbe

Espèce d'Afrique occidentale et centrale, rare ici puisqu'un seul exemplaire figure dans la collection ètudièe.

Siopelus calabaricus Murray

Espèce d'Afrique occidentale et centrale, rare ici (3 exemplaires).

Siopelus crassicornis Burgeon

Espèce largement rèpandue en Afrique occidentale, centrale et orientale mais semblant rare ici (3 exemplaires).

Siopelus glabripennis Laferté

Espèce largement rèpandue du Sénégal à l'Abyssinie et au sud du Congo ex-belge, mais réputée rare, ce qui est confirmè par l'unique capture effectuèe ici.

Siopelus angustatus Dejean

Cette forme remarquable et très caractérisèe est très commune ici. Elle est répandue du Sénégal au Congo ex-belge.

Siopelus diatypoides Basilewsky

Espèce remarquable connue du pourtour du golfe de Guinée. Un seul individu en a été recueilli ici.

Neosiopelus melancholicus Boheman

Cette espèce, très largement rèpandue en Afrique orientale et australe, se rencontre aussi dans l'est du Congo ex-belge. Sa prèsence ici (8 exemplaires) est intéressante à noter.

Parasiopelus lucens Putzeys

Comme la précédente, cette forme est très largement rèpandue dans l'est et le sud de l'Afrique, mais aussi dans tout le centre. Déjà signalée de la région de M'Baïki, sa présence ici en deux exemplaires la laisse supposer rare.

Parasiopelus ceradotus Basilewsky

Cette espèce a été très récemment décrite de Côte-d'Ivoire. Sa capture ici en 12 exemplaires ètend considèrablement vers l'est son aire de rèpartition et prouve qu'elle est bien en place.

Africobatus harpaloides Guérin

Cette espèce, répandue dans toute l'Afrique éthiopienne, est très commune ici.

Aulacoryssus aciculatus Dejean

Cette espèce présente une race orientale, australe et malgache (ssp. *pavoninus* Gerstaecker). Les quatre individus examinés appartiennent à la forme typique déjà signalée de la région de M'Baïki.

Aulacoryssus vermiculatus Putzeys

Espèce d'Afrique orientale et de Madagascar, le plus souvent très difficile à distinguer de la précédente autrement que par l'examen de l'organe copulateur. Sa présence ici, probablement vers la limite occidentale de son aire de répartition, est intéressante à signaler.

Aulacoryssus freyi Basilewsky

Espèce décrite de Guinée ex-française, l'unique individu récolté ici étend notablement son habitat vers l'est.

Aulacoryssus persculptus Basilewsky

C'est une autre espèce nouvelle découverte dans ce matériel. Capturée en nombre, elle est assez commune ici.

Aulacoryssus pulchellus Dejean

Cette espèce, très largement répandue dans toute l'Afrique Noire ainsi qu'à Madagascar, est assez commune ici.

Aulacoryssus natalicus Péringuey

Espèce d'Afrique centrale et australe. Les 6 exemplaires capturés ici procurent une indication intéressante sur sa distribution géographique.

Aulacoryssus pallidior Burgeon

Forme d'Afrique centrale et orientale paraissant très rare ici (1 seul exemplaire).

Axinotoma fallax Dejean

Espèce répandue en Afrique occidentale, centrale et orientale, très rare ici (1 seul exemplaire).

Axinotoma latipalpis Basilewsky

C'est le dernier Harpalien nouveau provenant de cette collection. Il ne paraît pas très commun.

Axinotoma maynei Burgeon

Connue de divers points d'Afrique occidentale et centrale, cette rare espèce est commune ici, comme en témoigne la cinquantaine d'exemplaires recueillis. Cela constitue une surprise et mérite d'être noté.

Axinotoma lepersonneæ Burgeon

Encore une rare espèce, connue du Congo ex-belge et du massif du Nimba, qui n'est pas exceptionnelle ici (9 exemplaires).

Axinotoma hulstaerti Basilewsky

Autre espèce très rare, connue seulement de Côte-d'Ivoire, de la République du Congo et de la Tshuapa (Congo ex-belge), Sa capture ici en trois exemplaires, en précisant sa répartition géographique, confirme ses habitudes forestières.

Bradybænus scalaris Olivier

Espèce assez fréquente en Afrique occidentale et centrale. Les deux individus recueillis ici peuvent l'y faire considérer comme rare.

Egadroma metrium Basilewsky

Espèce d'Afrique occidentale et centrale, assez rare ici (5 exemplaires).

Egadroma comptum Erichson

Espèce d'Afrique intertropicale, plus largement répandue au centre et à l'est du continent. Un seul exemplaire a été recueilli.

Egadroma columbinum Erichson

Forme d'Afrique occidentale et centrale, peu fréquente ici.

Egadroma scapulare Dejean

Largement répandue dans toute l'Afrique Noire et à Madagascar, cette espèce est très commune ici, confirmant sa réputation de plus grande fréquence en Afrique centrale.

Egadroma neghellianum G. Muller

Espèce largement répandue en Afrique occidentale, centrale et orientale mais qui semble rare ici (2 exemplaires).

Egadroma schoutedeni Burgeon

Espèce d'Afrique centrale, largement répandue dans presque tout le Congo ex-belge. Rare ici.

Subfam. : ***Hexagoninae***

Hexagonia terminalis Gemminger et Harold

Espèce répandue du Sénégal au Kenya et du Natal au Soudan, commune dans tout le Congo ex-belge mais rare ici (6 exemplaires).

Hexagonia scabricolle Klug

Espèce d'Afrique occidentale et centrale, très rare ici (1 seul exemplaire).

Hexagonia punctatostriata Laferté

Espèce d'Afrique occidentale et centrale commune ici.

Hexagonia n. sp.

Cette forme nouvelle entrant dans un groupe d'espèces complexe, il a semblé préférable d'attendre un matériel plus important avant de la décrire.

Subfam. : *Galeritininae*

Galeritiola attelaboides Fabricius

Espèce largement répandue en Afrique intertropicale mais semblant rare ici (2 exemplaires).

Subfam. : *Dryptinae*

Drypta ruficollis Dejean

Espèce largement répandue en Afrique intertropicale et commune ici.

Drypta cyanea ssp. *crampeli* Alluaud

Espèce répandue en Afrique occidentale et jusqu'au nord du Congo ex-belge. Très rare ici (1 exemplaire).

Desera viridipennis Hope

Forme d'Afrique occidentale et centrale rare ici (4 exemplaires).

Desera australis Péringuey

Très largement répandue en Afrique centrale, orientale et australe, cette espèce n'est pas rare ici.

*
**

L'essentiel des 55 espèces énumérées ci-dessus appartient aux *Harpalinæ*, l'une des plus grandes sous-familles des Carabiques et l'une des plus abondamment représentées en Afrique Noire, tant par le nombre d'espèces que par le nombre d'exemplaires recueillis lorsque les récoltes sont minutieusement systématiques. Si l'on considère l'ensemble étudié ici, on s'aperçoit que cette région de Boukoko semble bien constituer un carrefour de faune, mais de la faune particulière qui vit habituellement dans la grande forêt ou dans ses abords assez immédiats, qu'ils soient constitués par la forêt secondaire ou par les savanes arbustives à palmiers. Cette région paraît aussi, de ce point de vue, plus tournée vers l'ouest du continent. En effet, 18 espèces sont habituelles en Afrique occidentale et centrale et 9 autres étaient surtout, ou seulement, connues d'Afrique occidentale. Face à ce groupe, 14 formes, en incluant les espèces nouvelles, appartiennent à la faune carabidienne de l'Afrique centrale et orientale ou australe, quelques-unes atteignent là, semble-t-il, les limites extrêmes de leur dispersion vers l'ouest.

Dans les pages qui précèdent, le nombre des exemplaires recueillis n'a été pris en considération qu'en ce qui concerne les espèces à très faible représentation, ce qui pourrait indiquer une certaine rareté. En effet, le mode de capture, un piège lumineux, utilisé presque exclusivement ne permet guère de dégager des conclusions d'ordre quantitatif précis. Des sondages, exclusifs et régulièrement espacés dans le temps, effectués dans des milieux donnés permettraient, d'autre part, une meilleure appréciation qualitative. De telles recherches seront probablement entreprises et rendront possibles d'utiles comparaisons.

Quoi qu'il en soit, le matériel récolté constitue une importante contribution à la connaissance de la faune de cette région centrale de l'Afrique où les éléments occidentaux semblent pénétrer plus facilement que les autres.

(*Laboratoire d'Entomologie du Muséum, Paris.*)